

SEPTUORS INNOVATION & ECONOMIE GERS



Série 7/8

Des compétences et des produits qui s'exportent depuis le Gers

Le Gers est un département, un territoire particulièrement dynamique et innovant, qui porte haut les couleurs du Sud-Ouest. Pour accompagner le rayonnement de ses entreprises, le Groupe Dépêche du Midi a conçu la cérémonie des Septuors. Depuis trois ans, cette cérémonie qui n'était que régionale et avait lieu tous les deux ans, est devenue annuelle et départementale. Pour cette première édition en terre gersoise, ce sont 25 entreprises qui ont été sélectionnées et qui se disputeront le prix dans plusieurs catégories :

Les Septuors mettent en avant les entreprises méritantes du département

Entreprise Naissante, Agroalimentaire, Commerce et Artisanat, Industrie, Export, Tourisme Durable, E-Commerce et Coup de Cœur. Composé de parrains, le jury qui regroupe en vérité des acteurs influents du Gers, soutient

l'initiative et porte un regard avisé sur la situation économique du territoire gersois. Pour cette édition, on retrouve notamment la CCI 32, Vivadour, CERFRANCE, Trigone, le Crédit Agricole et bien d'autres... A l'occasion de la cérémonie de remise des trophées, sera notamment récompensée par Bernard NABARRO, une entreprise de la catégorie « Export ». Les trois entreprises nominées dans cette catégorie sont les Chevalets Despiau, le laboratoire Odost, et Erme.

INTERVIEW



Dans son format pour le département du Gers, les Septuors couronnent une entreprise méritante dans le secteur de l'export, quelle expertise avez-vous en la matière ?

En effet, GSN Semences est une filiale de la coopérative gersoise Vivadour qui a deux grands axes de développement : les grandes cultures et les potagères. Ce dernier axe nous concernant, a la particularité de beaucoup s'étendre sur les marchés à l'export. Notre chiffre d'affaire en atteste puisque 85% de ce dernier est justement réalisé sur des ventes vers l'étranger, et plus précisément vers 90 pays de par le monde. Je trouve donc tout à fait judicieux de nous associer à ce prix qui couronnent les entreprises gersaises qui parviennent à s'imposer sur des nouveaux marchés à l'étranger.

Avec GSN Semences, comment se passe justement la répartition des tâches entre production et croissance à l'exportation depuis le Gers ?

Certes la maison mère de notre structure est gersoise mais nous agissons sur de nombreux terrains : à Lille pour tout ce qui est recherche, à Angers où se trouve encore une usine et dans toute la France puisque notre activité concerne 2 500 hectares de semences potagères. Notre présence dans le Gers ne représente en réalité que 250 hectares en production mais notre usine se charge de nettoyer, conditionner et expédier ces semences potagères sur le marché professionnel, en France et à l'export. L'usine gersoise regroupe ainsi une quarantaine de personnes, et travaille en parfaite autonomie. Notre position nous permet cependant de garder un regard critique et intéressé sur les réussites des autres structures et des autres secteurs de notre département.

LE PARRAIN : BERNARD NABARRO

Directeur GSN Semences



LES ENTREPRISES SÉLECTIONNÉES

En partenariat avec

LE LABORATOIRE ODOST

VALORISE LES BIENFAITS DE L'EAU THERMALE DE CASTÉRA-VERDUZAN



ROLAND LASCOMBES - LABORATOIRE ODOST

Installé à Castéra-Verduzan, l'une des trois stations thermales du Gers, le Laboratoire Odost exploite ses eaux bénéfiques, les seules en France agréées pour des cures bucco-dentaires et pour les maladies digestives. En effet, les eaux thermales sont exploitées depuis plus de quinze ans par l'entreprise, et le laboratoire a mis sur le marché 12 produits à utiliser chez soi : dentifrice, bain de bouche... des produits que l'on retrouve en pharmacie et parapharmacie. Ces produits sont rassemblés sous la marque Buccotherm, des gammes composées à 98% d'ingrédients naturels et d'eau thermale, le tout bio et certifié Ecocert. Ils trouvent un écho tout particulier à l'export car les produits français sont appréciés à l'étranger grâce notamment au savoir-faire reconnu des plus grandes marques (Avène, La Roche Posay, Vichy...). La dermo-cosmétique a été d'ailleurs inventée en France et les marques thermales, comme celle développée par le Laboratoire Odost, sont devenues leaders dans le monde. « On reçoit dans le Gers des personnes qui viennent du monde entier, spécialement pour nous découvrir et acheter nos produits, et qui sont réceptives aux bienfaits des eaux thermales sur la santé bucco-dentaire. En effet, ces eaux hydratent et soulagent les personnes les plus sensibles » témoigne Roland Lascombes, actuel PDG et fils du fondateur Jean-Jacques Lascombes en 1998. « Notre activité s'inscrit dans la durée et dans la Gers puisque l'actif présent dans ces eaux ne peut être transporté » poursuit-il. La laboratoire qui est composé de 16 collaborateurs a des perspectives ambitieuses comme imposer sur le marché sa seconde marque : « Castéra-les-Bains », pour la peau et l'hygiène du bébé, tout en continuant de se développer à l'export (40% de ses 2 millions d'euros de chiffre d'affaires).

ERME FRANCE,

DU MACHINISME POUR LA CULTURE DE L'AIL À L'AÉRONAUTIQUE



GÉRARD CAYZAC - ERME FRANCE

Créée en 1989 par Gérard Cayzac, l'entreprise ERME France (Etudes et Réalisations de Matériels et d'Équipements) conçoit, fabrique et commercialise ses produits dans trois secteurs d'activité distincts. Le premier de ce secteur, historique pour l'entreprise, c'est la mécanisation de la culture de l'ail. En pleine Lomagne, à ses débuts, l'entreprise qui s'est constituée après la reprise d'un atelier d'un forgeron, s'est mise à fabriquer toutes sortes de machines : pour la préparation des semences à la plantation, pour la récolte, pour le nettoyage, le pelage ou encore le calibrage de l'ail. Ces matériels trouvent un écho dans le territoire de la Lomagne mais aussi sur le marché espagnol, dix fois supérieur au français en la matière. « Nous avons ainsi vendu près de 80% de nos fabrications à l'étranger, dans une soixantaine de pays de l'Amérique du Sud, à l'Europe de l'Est » s'enorgueillit Gérard Cayzac. Dans le même temps et dès 1995, l'entreprise développe des remorques et semi-remorques pour le marché agricole : épandeurs, remorques céréalières et viticoles... mais aussi des remorques routières pour des besoins spécifiques : porte-piscines, porte-bateaux, porte-engins... Fort de ce savoir-faire, l'entreprise Erme est sollicitée dès 1999 par le géant Airbus pour sous-traiter et modifier les remorques qu'il utilise pour le transport des moteurs (chariots moteurs) de l'A340. De réussite en réussite, Erme s'intègre aux programmes suivants de l'avionneur : A380, A350 et A320 Neo. Ainsi l'outillage aéronautique représente aujourd'hui près de 40% de l'activité d'Erme. La société qui a migré à Montautut-Arros emploie 46 collaborateurs (elle n'en avait que 35 en début 2016) et poursuit son développement.

LES CHEVELETS D'ESPIAU,

UN SAVOIR-FAIRE FAMILIAL QUI S'EXPORTE DANS LE MONDE ENTIER



NICOLAS ET PIERRE-JEAN DESPIAU

Le bois est un allié précieux de la famille Despiau à Gimont depuis trois générations. Le grand-père, Marius avait déjà sa scierie au cœur du village ; puis le père, Jean-Louis, commença à s'intéresser aux bois nobles notamment pour les luthiers avant de l'appliquer à la fabrication de chevalets. Depuis mars 2009, c'est au tour des deux frères, Nicolas et Pierre-Jean, de reprendre l'affaire familiale et de poursuivre ce savoir-faire dans la maîtrise du bois. Après l'achat de troncs d'arbres entiers en Bosnie, dans la région froide de Sarajevo (les arbres y ont une croissance excessivement lente), tous les procédés de fabrication sont réalisés en interne depuis l'atelier gersois. « La difficulté, c'est le choix de l'arbre, car le produit final est intimement lié à la qualité des sons produits et restitués, mais aussi au design » précise Nicolas Despiau. « Au cœur du projet Chevalets Despiau, il y a une aventure humaine forte, initiée par notre père à laquelle aujourd'hui nous souhaitons intégrer l'ensemble de nos collaborateurs autant dans la partie production que support production. Nous ne pourrions pas produire des chevalets d'excellence sans leur pleine implication. Par leur professionnalisme et leur engagement, ils contribuent quotidiennement à maintenir la haute qualité de nos produits et ainsi à renforcer notre positionnement sur le marché international » se félicite le co-gérant de l'entreprise. Seulement deux entreprises en France et quatre dans le monde ont ce savoir-faire si particulier qui nécessite de longs mois d'apprentissage. Aujourd'hui 95% de la production de l'entreprise concerne le marché à l'export : Etats-Unis et Asie majoritairement. Face à la demande et à sa volonté d'occuper le marché, Chevalets Despiau est en quête d'un nouveau site de production à l'horizon 2018.



LA DÉPÊCHE DU MIDI EN PARTENARIAT AVEC

